

FUEILLETON

LES
ESCLAVES
DE PARIS

PAR
EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

XVIII

—Oh!... Morel m'a été recom-
mandé par un de mes amis, sir
Waterfield...

—Possible... Ce qui m'empêche
qu'il m'inquiète, ce gaillard à allu-
res raides...

Nous y reviendrons...

Pour en finir, je vous dirai qu'ay-
ant reconnu et calculée la puis-
sance énorme dont disposent les do-
mestiques, je conçus le projet de
m'approprier cette puissance sans
emploi, de l'emmagasiner, pour
ainsi dire, comme de la vapeur, et
enfin de l'utiliser à notre profit
après l'avoir réglée.

Et cela, je l'ai fait. Ce bureau, qui
n'a l'air de rien, est comme le cen-
tre d'une toile d'araignée qui a coté
vingt ans d'efforts et de patience
mais qui enveloppe Paris.

Je suis ici, les pieds devant le
feu, mais j'ai partout des yeux écar-
quillés et des oreilles largement ou-
vertes, qui voient et entendent pour
moi.

La police dépense des millions
pour entretenir ses agents. J'ai,
moi, sans bourse défilée, une armée
d'agents incorruptibles et dévoués.

Je reçois, en moyenne, tous les
jours cinquante domestiques des
deux sexes. Comptez ce que
cela fait au bout de l'année.

Et pendant que les espions de la
police en sont réduits à rôder fur-
tivement autour des maisons qu'ils
observent, les miens sont au cœur
de la place, ils y vivent, ils sont
mêlés aux intérêts, aux passions,
aux intrigues qui s'y agitent. Et ce
n'est pas tout. Par les employés
que je place, caissiers ou teneurs de
livres, j'ai un pied dans le com-
merce. Par mes garçons de restaurant,
j'ai la clé des cabinets particuliers
des plus mystérieux.

C'est avec l'accent de l'orgueil
satisfait que B. Mascarot expli-
quait les rouages de sa redoutable
machine. Ses lunettes étin-
laient.

—Et ne voyez pas, reprit-il, que
tous ces gens sont dans le secret.
Non, Dieu merci!... Ils ne savent,
pour la plupart, ce qu'ils font, et là
est ma force. Chacun d'eux m'ap-
porte incessamment son brin de fil,
et c'est moi qui en fait la corde qui
attache mes esclaves. Ils viennent
ici, ils causent, ils sont indiscrets
et médisants, voilà tout. Nous
sommes ici trois, qui passons notre
vie à écouter.

Puis, le soir, nous passons au
crible tout ce qui nous a été dit, et
toujours, parmi les bavardages,
surnage quelque renseignement
que j'utilise.

Tous ces gens qui me servent
sans s'en douter, je ne puis les com-
parer qu'à ces oiseaux singuliers
des solitudes du Brésil, dont la pré-
sence annonce infailliblement une
source souterraine. A l'endroit pré-
cis où l'un d'eux a chanté, le voya-
geur mourant de soif peut creuser,
il trouvera de l'eau. Mes oiseaux à
moi me révèlent simplement l'exis-
tence d'un secret. Creuser et ensui-
vi la mon affaire. Je mets en cam-
pagne mes agents spéciaux, je cher-
che et je trouve... Voilà, monsieur
le marquis, ce qu'est au juste notre
association.

—Et par certaines années, insis-
ta le docteur Hortebize, elle a rap-
porté plus de deux cent cinquante
mille francs.

Si M. de Croisenois détestait les
longs discours, il était fort sensible
à l'éloquence des chiffres.

Il connaissait trop la vie de Pa-
ris pour ne pas comprendre qu'à
jeter ainsi quotidiennement son fil
et en eau trouble, B. Mascarot
devait prendre beaucoup de pois-
son, — c'est-à-dire considérable-
ment d'argent.

De là à s'unir plus étroitement à
des hommes de tant d'expédients,
la pente était naturelle.

Il arbora donc sa plus aimable
physionomie, pour demander d'un
ton de douce raillerie :

— Enfin, par quels services mè-
riterez-vous la protection de la socié-
té ?

B. Mascarot était bien trop fi-
pour ne pas apercevoir immédia-

ment la nuance. Ses explications
n'oussent-elles obtenu que cette in-
dispensable bonne volonté, elles
étaient justifiées.

Mais elles avaient un autre ré-
sultat encore, vivement souhaité
par l'estimable placeur.

Paul, glacé d'effroi au début,
s'était visiblement rassuré. Il re-
prenait confiance en mesurant la
puissance de ces hommes, qui se
chargeaient de son avenir. Il ou-
bliait l'infamie de la spéculation
pour en admirer les combinaisons
ingénieuses.

—Monsieur le marquis, reprit
B. Mascarot, j'arrive au fait : Si
jusqu'ici nous n'avons pas eu de
désagréments, c'est que tout en
semblant être d'une témérité inouïe,
nous avons été très-prudents. Nous
avons usé des armes que nous sa-
vions conquérir ; nous n'en avons
pas abusé. C'est d'une main dis-
crète que nous tondons nos... com-
ment dirai-je ? nos tributaires.

Nous n'en avons jamais écorché un
seul. Jamais nous n'avons tour-
menté un insolvable, et nous fai-
sons crédit à ceux qui sont gênés.
C'est ainsi. Je vends des secrets "à
tempérament," comme certains ta-
pissiers vendent des meubles aux
lorettes. D'ailleurs, comptez que
nous n'avons pas toujours exigé de
l'argent. Catenac a trouvé moyen
de caser très-bien toute sa famille
qui est fort nombreuse.

Hortebize a recueilli une foule de
petits bonheurs qui sont comme les
menus suffrages de notre... profes-
sion.

Enfin, moi-même j'ai souvent re-
cherché des satisfactions d'amour-
propre. Nul n'est parfait.

Cependant, monsieur le marquis,
si lucrative que soit une profes-
sion, on finit toujours par s'en dégoûter.
Voici vingt-cinq ans que nous exer-
çons, mes amis et moi, nous vieill-
lisons, nous avons besoin de repos.

Donc, nous sommes décidés à nous
retirer. Mais avant, nous voulons
liquider, écouler avantageusement,
s'il ne peut, notre fonds de bouti-
que.

—Ce n'est que juste, approuva
Croisenois.

—J'ai entre les mains, continua
l'honorable placeur, une masse énor-
me de documents. Mais ils sont d'une
nature particulière, et en ti-
rer parti n'était pas précisément fa-
cile. J'ai compté sur vous pour fai-
re rentrer les sommes considéra-
bles qu'ils représentent...

A cette déclaration, Croisenois
devint d'une pâleur livide.

—Quoi ! dit-il, plus vil que
l'assassin des grandes routes, lequel
a du moins l'excuse du péril bravé,
il irait, armé de papiers compro-
mettants, demander aux gens : La
bourse ou l'honneur ?

Il consentait bien à partager les
risques d'un trafic ignoble ; il ne
pouvait supporter l'idée de mettre,
comme on dit vulgairement, la
main à la pâte.

—Jamais ! s'écria-t-il, jamais !...
Ne comptez pas sur moi !...

L'indignation du marquis sem-
blait si sincère, sa détermination
paraissait si irrévocablement ar-
rêtée que le docteur Hortebize et
le maître Catenac se regardèrent, un
peu inquiets de la tournure que
prenait la conférence.

Le coup d'œil qu'ils adressèrent
à B. Mascarot les rassura.

Il haussait les épaules et rajus-
taît tranquillement ses lunet-
tes.

—Ça, dit-il, assez d'enfantillage,
monsieur, vous ne m'avez fait per-
dre que trop de paroles. Attendez
avant de vous recrier. Je vous ai
dit que mes documents sont d'une
nature spéciale, voici pourquoi : La
grande difficulté de notre genre d'a-
faires, est que souvent nous nous
heurtons à des gens mariés qui,
bien que fort riches, n'ont pas la
libre disposition de la fortune.

Les maris disent : " Détourner dix
mille francs de la fortune sans que
sa femme le sache, est impossible !
Les femmes répondent : " Je ne
puis avoir d'argent que en en deman-
dant à mon mari. " Et ces gens sont
sincères. Combien en ai-je vu qui,
désespérés de savoir entre mes
mains un secret important, se je-
taient à mes genoux et me criaient :

— Grâce ! je ferai tout ce que vous
voudrez ; vous aurez plus que vous
ne demandez, trouvez seulement
un prétexte... Le prétexte à fournir
à tous ces actionnaires de bonne
volonté, je l'ai cherché et trouvé.

Ce prétexte sera la société indus-
trielle que vous lancerez avant un
mois.

—D'honneur !... commença le
marquis, je ne vois pas...

A continuer

Pour la Figure, les Mains, la Peau et
le Teint en général.

Crème de Miel
et d'Amende de Hinde, Gelée
de Combre et des Roses de Moloderna.

Un assortiment complet et nouveau des ar-
ticles de toilette ci-dessus ve-
nant d'être reçus.

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUEUR

75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecins et familles
préparées avec soin
Communication téléphonique 1-2-8

HUILE

RHUMATISMALE

FAITREAU & Cie, Breveteurs

Guerison certaine pour toutes
douleurs Rhumatismales, les hémiplégies
et autres affections semblables.

EN VENTE CHEZ

MOISE BLOUIN, Agent

137 RUE RIDEAU

ET NO. 8 RUE YORK

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION
comme suit :

12.20 A. M. — Express du Pacifique
pour PORT ARTHUR, WINNIPEG,
CALGARY, BANFF, VIKTORIA, et
tous les points sur la côte du Pacifique
et au Nord-Ouest.

4.30 A. M. — Express de l'Atlanti-
que pour MONTREAL, QUEBEC,
BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-
Angleterre.

7.00 A. M. — Express local — Pour
MONTREAL, et tous les points
intermédiaires.

7.45 A. M. — Pour KEMPTVILLE, PRES-
COTT, SYDNEY, ROXBOROUGH, et
tous les points de New-Scotia.

11.35 A. M. — BROCKVILLE, PATER-
BURY, KINGSTON, PETTICOAT, TORONTO,
BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A. M. — Express de Boston —
pour MONTREAL (station Wind-
sor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les
points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M. — Express de New-York —
pour KEMPTVILLE, WINNIPEG,
PRESCOTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK,
PHILADELPHIE et le sud.

1.50 P. M. — Express St Paul et Min-
neapolis — Pour toutes les stations
du Sud St. Paul, St. Paul, MINNEAPOLIS,
DETROIT, et de tous les points au nord de
Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota
et Montana. En ligne directe pour St Paul
sans changer de chars.

4.40 P. M. — Express rapide pour
MONTREAL, QUEBEC, ST. JEAN,
et tous les points du Nouveau-
Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le
chemin de fer Short Line.

8.30 P. M. — Train local mixte pour
CARLTON, SMITH'S FALLS et
BROCKVILLE.

10.45 P. M. — Express de l'ouest —
pour KINGSTON, PETERBOROUGH,
TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMA-
HA, KANSAS CITY et de tous les points des
états de l'ouest.

SERVICE SUBURBAIN

Aylmer, 9.30 A. M., 12.50 et 5.00

Britannia, 7.40 A. M., 11.35 A.

et 10.45 P. M.

Tous les jours, les dimanches exceptés.

J. R. PARKER,

Agent des billets de la cité.

42 rue rks.

Ottawa, 3 juin 1889.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas
prix. Chaque article est garanti tel qu'on
le représente sans l'argent sera remis
Reparations de montres avec soin et dans
les règles de l'art chez H. NOREZ
No. 30 rue Rideau, près du pont d'Assommoir

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GÉNÉRAL

Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constantement en magasin les épiceries,
thés et cafés de toutes sortes à des prix ra-
sonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau
point de commerce le sousigné compte sur
l'encouragement du public.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épicerie

No 226, RUE D'ALBANY

Coin de la rue de l'Église, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout
ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses nou-
velles détaill. Il attire par sa prompte attention
et sa courtoisie envers le public, attirer une
large part du patronage.

TAPIS ! TAPIS

Prélatés.

Sommiers élastiques,

Matelas,

Voitures d'Enfants,

Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces mar-
chandises par votre fournisseur à la maison
chez

W. DAVIS

222 RUE WELLINGTON.

ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et répa-
rés. Satisfactions garanties.

A. D'ARCY, tailleur,

No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

en 19

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et
de femmes, se ton, teints, réparés et remis
à neuf. Tapis de planches, de table, rideaux
de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés
et teints à la perfection. Plumes d'autruche
teintes selon l'espèce prod. te, net-
toyées et frisées.

BUANDERIE
On ne se sert d'aucun procédé chimique.
On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre.
Satisfaction garantie. On va chercher et
on délivre les ordres par toute la ville.
Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main.
Hull.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS
se font un plaisir de remercier le public
pour l'encouragement qui leur a été donné,
et ils invitent de nouveau tout le monde à
venir faire une visite à leur magasin ; leurs
marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS

65 rue William.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

12-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan"

L'ancien hôtel de M. McCaffrey est
maintenant restauré à neuf et fournit selon
tous les commodités modernes. Les mar-
chands et les hommes d'affaires y trou-
veront un endroit tranquille et convenable
pour y faire leur transactions sans y être
dérangés et y passer une heure des plus
agréables. On trouvera aussi à cet hôtel
le meilleur choix de liqueurs de
tous les sorts, aussi que les services les plus
exquis.

M. STARRS, gérant.

119 Rue RIDEAU

\$1.00

Messieurs, si vous avez be-
soin d'une bonne chausure
d'Oxford, légère, et que vous
ayez le montant ci-dessus à
donner, arrêtez au No 119
sur la rue Rideau et ne de-
mandez aucune question d'où
elles viennent ou—ô bien—
nous n'aimons pas à tergiver-
ser.

C.J. BOTT

CORSETS

Pour les

Personnes d'un point

point pour les per-

sonnes ont la taille longue

ou courte. Ces corsets sont

confortables, sanitaires et élé-

gants. Laissez vos ordres au

magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Patronisé par M. de Lartigue, agent de

pat on Butterick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons com-
munes de la vallée de l'Ottawa et des mieux
qualifiées pour le rapport des bas prix de la
localité des articles offerts au public.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tourne

MAGASINS :

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

22-11-87-88.

Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits pour familles, fruits
et confiseries à bon marché au No 397, rue
Wellington.

GRANDE OUVERTURE

—DUN—

MAGNIFIQUE MAGASIN

—DE—

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES

VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ou-
vrages à fresque et décorations en papier de
tout genre. Venez nous voir avant d'aller
ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

ALFRED LEMIEUX :

Résidence privée : 268, rue de l'Église.

22m-la-Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chaux
(Plâtre ciment)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Chânes, Malles et autres

Garantis purs sans tout le Rapport.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Épiceries.

Ateliers Typographiques

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX

ATELIERS

116 RUE ST. PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billets,

Demandes de plaidoyer,

Comparaisons,